

Théâtre au VertIGE de la scène !

THORICOURT

Le festival théâtral de Silly a réussi le défi suprême d'allier succès de foule et spectacles « haut de gamme » grâce à un audacieux mélange artistique !

Aligner vingt spectacles avec un taux de remplissage de plus de 90 % est un exploit populaire dont peu de festivals d'art peuvent se targuer. A fortiori avec un tel panel de grands textes (voir nos éditions précédentes). « Théâtre au Vert », c'est un peu comme emmener plus de 2 000 personnes dans un « 3 étoiles » et réussir à en faire des experts culinaires à leur sortie.

« Nous n'avons pas toujours tout compris, mais nous avons toujours apprécié les mises en scène et les comédiens. Et puis, le lendemain, les images nous reviennent, nous les analysons, nous en parlons entre nous. C'est très agréable d'être ainsi secoués par des spectacles » confie de nombreux spectateurs à la « Guinguette » du festival. Tout pédagogue – et c'est une des fonctions du théâtre – sait qu'on peut élever (au sens premier du terme) son public très haut dès qu'on le respecte et le met en confiance.

Miroirs et intertextes

En fait, le festival sillien est un subtil mélange de genres différents avec la qualité et la rigueur comme fil rouge. Ainsi, le thème des affaires temporelles du spectacle de Véronique Gallo, excellente au point qu'elle peut désormais cesser d'être égrillarde, est ponctué par le somp-



EDM - 70445678

DANIEL PILETTE

DANIEL PILETTE

DANIEL PILETTE

Des « instants d'éternité » qui continuent de vivre dans la tête du public. Le festival sillien est un subtil mélange de genres différents avec la qualité et la rigueur comme fil rouge.

tueux « Perfect Day », joué avec un nuancier émotionnel inouï par Hélène Theunissen.

Tout est dans la nuance et la déclinaison des thèmes à travers des supports variés. Ainsi, le personnage de « Champ de bataille » n'est pas si éloigné de celui de « La Chute » de Camus, ou encore les fondements théâtraux repris dans « Acting » se retrouvent appliqués avec sens et rigueur dans la mise en scène des « Bonnes » créée par Dominique Seron.

«...La Caravane ne passe pas »

Cette année, le festival s'est montré plus intertextuel

que jamais grâce à l'excellence de chacun dans son domaine. Et le seul « grandiose raté » – le spectacle de Natacha Amal – a été l'exception qui a confirmé la règle du festival : un travail rigoureux autour d'un texte sensé avec un absolu respect du public. Avec M^{me} Amal, les spectateurs silliens ont clairement inversé le dicton : « La Caravane (du rire) ne passera plus ! », selon les dires des organisateurs aussi floués que le public.

La magie du moment

Mathieu Noël, directeur artistique, n'oublie pas que le théâtre rappelle nos fragilités. « La magie a fonctionné à l'instar de l'émotion perçue par

Hélène Theunissen, qui, malgré toutes ses années de métier, m'a confié n'avoir jamais vécu un moment aussi intense que ce soir, sous notre chapiteau. Les comédiens se sentent portés par la qualité de notre public, ces gens qui nous font confiance et que nous essayons de ne pas décevoir ». Il poursuit avec des paillettes d'émotion dans la voix : « Le résultat m'étonne : on a beau s'investir dans le projet, y croire, j'ai conscience qu'il y a une part de magie et de chance nécessaire au succès. Un festival reste fragile, car tellement de paramètres humains interviennent. Merci au public d'être aussi ouvert et disponible ! »

Christian Leclercq, le président du festival résume la se-

maine en un mot : « Joyeux » avant d'étoffer son propos. « Le public était joyeux, heureux d'être ici et de partager notre kaléidoscope artistique. Je tiens beaucoup au mélange des genres. J'ai toujours refusé que « Théâtre au Vert » devienne un lieu pour « cultureux (dé)branchés ». Il nous faut des textes, mais aussi de l'humour, de la fête, du cirque... C'est grâce à ce melting-pot artistique que les gens suivent nos programmes, y compris les plus littéraires. »

Gageons que les détenteurs des manettes budgétaires de la F.W.B auront à cœur qu'un tel public continue à vivre un tel rendez-vous. Non ?

DANIEL PILETTE